

**BODEGA**  
FILMS  
présente



# Boŭzkachi

Le chant des steppes

Un film de Jacques Debs

France / 2008 / 90mn / HD BETA

AU CINÉMA LE 25 FÉVRIER 2009

Presse :

Julie DEJODE

[julie@bodegafilms.com](mailto:julie@bodegafilms.com)

Tél. : 01 42 24 87 89

Distribution :

BODEGA FILMS

8 bd Montmartre - 75009 PARIS

PROGRAMMATION :

Sophie CLEMENT

[sophie@bodegafilms.com](mailto:sophie@bodegafilms.com)

PARTENARIATS :

Marilke FLEURY

[marilke@bodegafilms.com](mailto:marilke@bodegafilms.com)

# Le Bouzkachi



Le Bouzkachi, qui signifie en vieux persan “ l’attrape chèvre ”, est un jeu sacré et antique. Depuis Alexandre le Grand, les différentes tribus d’Asie Centrale, se réunissent et s’affrontent sur les fameuses steppes de la région, non loin de Boukhara.

Boukhara, ville mythique, ancienne capitale d’empire des Turco-Moghols où a été construit un des plus beaux observatoires astronomiques de toute l’Asie ! C’est une ville mystérieuse, pleine de secrets. Omar Khayam a composé ses fameux Quatrains dans le majestueux palais de l’Emir. Avicenne, le grand médecin et philosophe est né et a exercé toute sa vie dans cette ville qui a survécu au communisme et dont le centre est encore intact.

Aux équinoxes et aux changements de saisons, les forces de la nature relient les hommes à leurs chevaux en “ soudant ” leur rapport au “ ciel ”. En fait, pour éviter la guerre, ces cavaliers jouent... à l’entraînement de la guerre, avec toute leur violence et leur habileté.

Chaque tribu a une équipe d’une quarantaine de cavaliers conduite par un “ champion ”...

Dans l’Ouzbékistan d’aujourd’hui, tous les équinoxes sont beaux pour un Bouzkachi : la fête des moissons, la fête du printemps, le Novrouz, ou le nouvel an antéislamique de l’Asie Centrale. Et encore, aujourd’hui sur ces mêmes steppes, entre Samarcande et Boukhara, toutes les tribus venant des quatre coins du pays, se réunissent pour confronter les hommes et leurs chevaux. Et évidemment, maîtres de l’art de la vénerie, les aigles sont toujours aux rendez-vous.

Dans les vents, la pluie, les éclairs, plusieurs dizaines de cavaliers se disputent “ l’outre ” d’un bélier pour la déposer au centre d’un immense cercle, dessiné par deux chamanes. Les tambours résonnent sans fin.

Le “ Bouzkachi ” commence. La violence, la ruse : tous les coups sont permis. Les cavaliers aident leur champion, mais que celui-ci défaille, tombe ou se blesse, chacun d’eux peut alors prétendre le remplacer.

C’est le règne du chacun pour soi. Toutes les passions sont exacerbées.

L’amour, la jalousie, la compétition.

Le Bouzkachi est le symbole de la vie, dans ce qu’elle a de plus surprenant, fascinant et mystérieux car il dévoile en chacun des cavaliers et des chevaux les limbes des esprits.

# توتو سونوپ

Ali et Ouloubeg sont deux champions du Bouzkachi en Ouzbékistan. Ils aiment la même fille : Mohabat, c'est-à-dire L'aimée. Qui des deux cavaliers émérites choisira-t-elle ? Son coeur balance...Les deux hommes se mettent en route, l'un descendant de la montagne, l'autre traversant la plaine, pour une rencontre décisive, un Bouzkachi de trois jours durant lequel s'affronteront cents cavaliers.

C'est un événement exceptionnel et tous les habitants se sont déplacés. Son issu départagera les prétendants et scellera le destin des amoureux. Dans le cirque magnifique de Baysoon protégé par l'Unesco, au sud de l'Ouzbékistan, se dressent les hautes montagnes somptueuses qui séparent l'Ouzbékistan de l'Afghanistan. C'est là qu'aura lieu le Bouzkachi. Qui emportera le coeur de la belle Mohabat ?

Les astres et les poètes sont convoqués pour cette rencontre universelle. C'est une lutte que se livrent les cavaliers, mais avant tout l'homme à lui-même, dans une course pour s'unir à la nature, et à sa nature. Elle exige le dépassement de soi. Le cheval également vit ce combat « à la vie et à la mort » dans un abandon total, en acceptant tous les risques, conscient d'être l'égal de son partenaire humain. C'est une ode à la vie et à l'amour qui célèbre les liens qui nous unissent à l'univers.



*Bouzkachi, Le Chant des Steppes* est un film à la lisière du documentaire parce que les personnages sont réels.

Ils nous parlent de leur vie, tout en nous racontant une histoire sur le mode du conte. Ainsi, tout au long de l'histoire, un conteur récite le grand poète persan de l'amour Hâfez et inspire une dimension mystique au film.

# Les personnages

Deux “ champions ” s’affrontent pour l’amour d’une femme... Mohabat.

## Oūlougbey

Ouloubey est le chef de l’équipe de Boukhara. Il a vingt-cinq ans et a servi comme tankiste dans l’armée. Il est grand de taille, les yeux bridés. Durant le Bouzkachi, il porte toujours son casque de tankiste enfoncé jusqu’aux yeux, ce qui lui donne un air à la fois redoutable et comique. Son cheval est blanc et s’appelle “ Mon Odeur ” ! Ouloubey parcourt la steppe du printemps à l’automne et travaille dans les champs en hiver. Mais sa principale activité est le Bouzkachi. “ Mon Odeur ” lui a été offert par son grand-père, autrefois champion incontesté de Bouzkachi.

## Ali

Ali conduit l’équipe adverse. Il est petit, sec, nerveux. Ses yeux noirs vous percent l’âme en un instant. Son cheval est noir avec les pattes arrière blanches.

Il répond au nom chamanique, “ Parle au Vent ”.

Ali est éleveur de chevaux. Il vient de Khiva, une citadelle moyenâgeuse. Imaginez la forteresse du Désert des Tartares. Une ville brune qui se confond avec la couleur du désert. Une citadelle où le temps s’est arrêté. Une ville fantasmagorique.

Une longue rivalité oppose les deux hommes.

## Mohabat

Mohabat est une jeune fille de Boukhara. Elle travaille dans un atelier de tissage. Son cœur est tiraillé entre ces deux hommes. Sa grand-mère ne veut pas la forcer à choisir. Elle espère que ce Bouzkachi l’aidera à départager les deux soupirants.

Qui choisira-t-elle ?

## Le conteur

Un “ conteur ”, à l’instar du chœur grec, “ dira ” l’action. Il apparaîtra aux moments charnières du récit pour nous en exposer les enjeux. Il porte un énorme chapeau en peau de mouton et une longue cape noire. Il chantera des poèmes du grand poète mystique de la région, Hafiz, qui vécut au XIV<sup>ème</sup> siècle.

## Et enfin, les chevaux...

Si nos héros sont des cavaliers exceptionnels, capables d'obtenir de leurs montures des mouvements dangereux et invraisemblables, leurs montures sont également des personnages à part entière. Ces hommes ont toujours vécu avec leurs bêtes. Les chevaux sont bien plus que leurs montures. Ils sont leurs réels amis, leurs compagnons, ceux avec qui ils partagent leurs émotions les plus secrètes et prient à voix haute, toujours face au vent...

Qui guide qui ? Il n'y a plus de limite...

Les cavaliers sont-ils les enfants de leurs chevaux ?

Le Jeu possède le cheval et son cavalier, ils ne font plus qu'un.

Parlent-ils au vent, défient-ils la mort ?

Cette féria devrait les départager. Il y va pour chaque " horde " de l'honneur de toute la tribu.

Un combat de chefs auquel sont conviés tous les habitants de la région.

Ce Bouzkachi de l'automne est le plus éprouvant. Les hommes et les bêtes sont exténués par la transhumance. Mais c'est celui qui permet au vainqueur de jouir de sa victoire tout l'hiver.

L'enjeu humain est donc important,

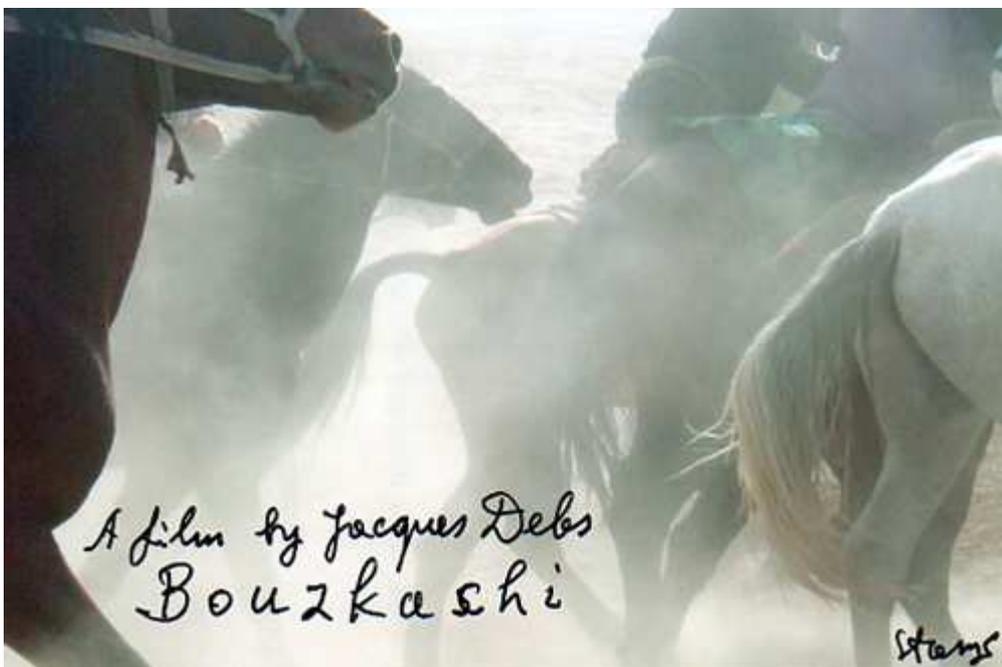
Pour Ouloubey et Ali, il est primordial.

Le vainqueur épousera sans doute Mohabat.

Mais elle seule choisira son futur époux...

Une histoire de combat et d'amour,

Une histoire de la vie.



# Note d'intention

Le film raconte le lien qui unit l'homme, le cheval et la nature. En Asie Centrale, cette région lointaine et oubliée, ces liens sont encore perceptibles, visibles. C'est une des rares régions sur notre planète à feu et à sang où cet équilibre fragile entre les " esprits de la nature " et l'homme reste tangible, concret.

Ce film est une ode à cette osmose en construction permanente. L'homme, l'animal et la nature " se racontant des histoires ", dans un rapport de fraternité et de passion.

Le Bouzkachi est une lutte que se livre l'homme à lui-même, dans une course pour s'unir à la nature. Il exige le dépassement de soi. Le cheval également vit ce combat " à la vie et à la mort " dans un abandon total, en acceptant tous les risques, conscient d'être l'égal de son partenaire humain. Il est très rare et très exaltant de filmer une relation d'amour entre l'homme et le cheval dans laquelle le cheval est celui qui lie le visible à l'invisible.

Ce film est un documentaire parce que les personnages sont réels. Mais il est raconté sur le mode du conte, une féria " actuelle ". Les séquences " oniriques " s'intercaleront dans le récit. Elles apparaîtront comme des songes donnant à la réalité décrite une autre profondeur.

La vie de ces tribus, les aspirations de mes "héros" seront filmées au plus près. En ce sens la dimension documentaire du film est primordiale ; elle nous permettra de découvrir l'univers intérieur des personnages, leurs relations si spécifiques avec les animaux et la nature.

# L'équipe artistique

Pour nourrir ce conte documentaire, j'ai demandé à Stasys, peintre et dessinateur de très grand renom, de m'accompagner pour dessiner à la fois un carnet de voyage et une immense fresque qu'il peindra sur un très long rouleau. Ce carnet et cette fresque nous permettront de voyager dans des univers picturaux très différents, du croquis à la miniature persane. Ces dessins entreront dans le récit ; ils ouvriront et clôtureront chaque séquence comme pour un livre de légendes. Stasys a gagné sa réputation en illustrant des livres pour enfant et en imaginant un monde hallucinant, poignant et effrayant. Tout en saisissant sur le vif les personnages et l'action, il peindra également sur un grand rouleau qui se déroulera au fur et à mesure de l'avancée de l'action, une fresque à plusieurs dimensions.

Le chef opérateur, Rifkat Ibragimov, avec qui j'ai étudié à Moscou et réalisé plusieurs films, a mis en place un dispositif à plusieurs caméras. Des mini-caméras seront installées sur les têtes des chevaux et des cavaliers. Pour la première fois nous entrerons dans la " tête " des bouzkachistes, nous vivrons la vitesse, la brutalité, la beauté de ce combat aussi bien du point de vue du cavalier que de celui du cheval. Je veux vous faire voyager dans le rêve du cheval et dans celui du cavalier, dans leurs pensées et leurs désirs les plus secrets. Capter le champ où la magie, le fantastique et le concret se rejoignent et fusionnent.

Pour moi, la musique et le rythme sont " le nerf du film ". C'est par elle que l'énergie de la nature sera entendue. Burhan Oçal avec qui j'ai déjà travaillé sur un de mes films est un fantastique musicien explorateur. Il va composer une musique " chamanique " avec la voix du contre ténor islandais Sverrir Gudjonsson qui a chanté dans mon dernier film. Une voix d'Islande pour la saisissante beauté des steppes.

Le conteur sera interprété par Ilyad. Ilyad est conteur professionnel. Il se produit dans les noces et les grandes fêtes en récitant et chantant des poèmes de la littérature orientale classique. Il a obtenu le Grand Prix de l'URSS de récitation de poésie durant les années Brejnev.

Ces cinq artistes d'exception, un chef opérateur ouzbèque, un peintre lituanopolonais, un compositeur turc, un contre ténor islandais et un " conteur " ouzbèque, travailleront ensemble sur ce film.

Je porte le rêve de ce film depuis des années. Une histoire de passion intemporelle entre l'homme et la femme, entre l'animal et l'homme et entre les vivants et " notre mère nature " comme disent les chamanes de tous les continents.

Un film sur la magie et le merveilleux, un documentaire à la fois onirique, symbolique et contemporain...

# HÂFEZ

Hâfez est sans doute le plus grand poète farsi de tous les temps. Il est le poète de l'amour, de l'éblouissement et du ravissement. Il chante les passions de l'âme, les tourments du cœur et les impatiences du corps. Il est le libertin, le pécheur, l'ivrogne qui court d'une taverne à l'autre. Il aime la vie, ses excès ; les éphèbes et les jeunes filles. Il reconnaît dans la beauté de tout être et de toute chose, celle du divin qui le transporte.

Il est le poète des fulgurances, des visions qui percent l'au-delà. Il est le chantre de la déraison, des contradictions, de la limpidité complexe. Il rejette le dogme et la loi et ne croit qu'en l'errance vers sa propre destinée.

Musulman, mais à sa manière, il magnifie le Souffle de Jésus qui ressuscite les morts, exalte Joseph à la beauté confondante, chérit Noé, ivrogne magnifique.

Il est celui qui se hisse au niveau de son Créateur et qui tout en lui criant son amour, le gifle parce qu'il ne comprend pas notre monde.

Il peut voler tout près des étoiles, se fondre dans le sable du désert, devenir une goutte de l'océan, mais il se laisse toujours submerger par l'amour et emporter vers ses cimes.

Hâfez a été combattu, confiné, écarté, ignoré parce que ses poèmes sont des charges contre l'intégrisme et la tartufferie. Ils n'avaient peur ni d'affronter les princes ni les ulémas qui corsètent la société. Il leur reprochait de vouloir ensevelir la jeunesse dans un linceul, de la transformer en vieille bigote. Il les détestait pour leur hypocrisie, leur compréhension fétichiste du Coran, alors que pour lui le Coran était une porte ouverte vers des infinis étourdissants.

La musique des poèmes de Hâfez est unique. Elle vous envahit, vous engloutit et vous libère encore plus intrigué que jamais. Hâfez est né et mort à Shirâz en Iran. Il a vécu de manière particulièrement sédentaire, à l'ombre de princes versatiles et veules. Il est mort en 1388 à l'âge de 68 ans, seul et dans le dénuement.

# Fiche technique

Scénario et réalisation  
Conception artistique de l'image  
Réalisation 2<sup>e</sup> équipe et 2<sup>e</sup> caméra  
Prise de son  
Musique originale

Contre ténor  
Montage  
Montage son  
Mixage  
Directrice de production  
Financement International  
Producteur Délégué

Une co production  
ARTE GEIE  
LES FILMS D'ICI  
UZBEKKINO  
TVP POLSKA  
TRT TURQUIE  
JACQUES DEBS

Jacques DEBS  
Rifkat IBRAGIMOV  
Marie ARNAUD  
Venia LI  
Burhan OCAL  
Volkan GUMUSLU  
Sverrir GUDJONSSON  
Sverrir GUDJONSSON  
Maureen MAZUREK  
Germain BOULAY  
Denis LEFDUP  
Anne COHEN-SOLAL  
Charlotte UZU  
Serge LALOU

# Fiche artistique

Le peintre  
Le poète  
Mohabat  
Ouloubey  
Ali

Stasys EIDRIGEVIČIUS  
Ali CHORIEV  
Dilbar GUNAYEVA  
Gulam KHAIRALLAH  
Avaz MOUBINOV